

Les Naïmans formaient un nombreuse tribu turke, dont le nom en mongol veut dire le nombre « huit », c'est-à-dire les « Huit Ouighours » ou les Naïmans-Ouighours, qu'il ne faut pas confondre avec « les Neuf Ouighours » ou Toghuz Ouighours de l'Orkhon et de la Toula, dont nous avons parlé précédemment.

« Ils habitaient les contrées où coule le Haut Irtych et que traverse la chaîne du grand Altaï; séparés à l'ouest, par un désert, du pays des Turks-Ouighours, au nord, par le petit Altaï, du pays des Turks Kirghizes et Kem-Kemdjoutes, et à l'est par les monts Karakoroum, du territoire des Kéraïtes, qui s'étendait jusqu'aux sources de l'Onon et du Keroulen »¹.

Plan Carpin en fait des païens, et Rubrouck des Chrétiens, ainsi que le *Tarikh-i-Rashidi* qui les appelle *Tarsa*². En turki, *Naïman* veut dire « lumière ».

Les descendants de Yesougai portaient le surnom de *Bourtchoukin*, qui veut dire *aux yeux gris*³; à la mort de ce guerrier qui laissait quatre frères et une sœur, sa succession passa entre les mains de son fils Temoudjin guidé par sa mère, femme énergique; la situation était peu brillante pour le jeune chef que la plupart des tribus mongoles abandonnèrent, le trouvant trop jeune, pour se placer sous la conduite de TARGOUTAI, chef des Taidjoutes, arrière petit-fils de KAIDOU KHAN. En vain la veuve de Yesougai les attaqua-t-elle, elle ne réussit qu'à en faire rentrer un petit nombre sous le joug.

Débuts de
Temoudjin.

Temoudjin passa par de dures épreuves : saisi par les gens de Targoutai et mis à la cangue, il s'enfuit avec peine grâce à l'appui d'un certain SCHEBOURGAN SCHIRÉ qu'il récompensa généreusement plus tard; une autre fois, il fut grièvement blessé par des Taidjoutes avec leurs flèches. D'un caractère indomptable, Temoudjin, grâce au courageux appui de sa mère, réunit treize mille hommes et remporte sur les Taidjoutes, au nombre de trente mille, dans

1. D'OHSSON, I. pp. 6-7.

2. P. 290.

3. D'OHSSON, I. p. 39.